

**3 novembre**

### **Se hâter vers Dieu**

Mourir c'est passer à l'immortalité; on ne peut arriver à la vie éternelle, si on ne quitte cette terre. La mort n'est donc pas un exil, c'est un passage qui nous mène du temps à l'éternité.

Qui ne se hâterait vers un avenir meilleur? qui ne voudrait devenir semblable au Christ et arriver à la dignité de la grâce céleste? L'apôtre saint Paul nous dit: *Notre conversation est dans le Ciel. C'est de là que nous attendons Jésus-Christ, notre maître, qui transformera ce corps terrestre en le rendant semblable à son corps glorieux* (Ph 3). Tels nous serons nous-mêmes, d'après la promesse du Christ. Il veut que nous soyons heureux avec lui dans les demeures éternelles. *Mon Père, dit-il, je veux que ceux que vous m'avez donnés soient avec moi, et qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée avant l'origine du monde* (Jn 17). Et nous pleurerions, nous gémirions, quand nous marchons vers la demeure du Christ et le royaume céleste! Ah! plutôt, confiants dans la promesse du Seigneur qui est toute vérité, réjouissons-nous de notre départ et de notre translation.

Considérons, mes frères bien-aimés, que nous avons renoncé au monde, et que nous sommes sur la terre comme des étrangers et des voyageurs. Saluons le jour qui assigne à chacun son domicile véritable, le jour qui nous délivre des liens de cette vie pour nous rendre au Paradis et au royaume céleste. Qui donc, vivant sur la terre étrangère, ne se hâterait de revenir vers sa patrie? Quel homme, traversant les mers pour rejoindre sa famille, ne désirerait un vent favorable pour embrasser plus tôt ces êtres si chers? Notre patrie c'est le Ciel: là se trouvent nos ancêtres, c'est-à-dire, les patriarches; pourquoi ne pas nous hâter de jouir de leur vue? Là nous attendent ceux qui nous sont chers: nos pères, nos frères, nos fils, l'assemblée entière des bienheureux, assurée de son immortalité mais inquiète de notre salut. Quel bonheur pour eux et pour nous de se rencontrer, de se réunir de nouveau! Quelle volupté d'habiter le royaume céleste sans craindre de mourir et avec la certitude de vivre éternellement! Peut-il exister une félicité plus complète?

Saint Cyprien, *De la mortalité*, 3.